

Le semez de lin doit suivre le sillon en ligne droite, et jeter la graine, en allant, avec la main droite, et en revenant, avec la gauche, afin de la répandre également. On herse après, ou l'on jette par dessus du fumier nouveau.

Il faut arracher le lin mûr par un tems sec et l'étendre sur le champ où il demeure environ 15 jours; on doit vers le milieu de ce tems le *revirer*. Le lin arraché trop vert donne un fil plus gros, mais la filasse tombe presque toute en étoupe. Le lin destiné à des ouvrages très fins doit rester plus longtems sur pied, au risque même de perdre la graine. On sème dru, quand on veut avoir un lin à fibres fines, et clair, pour avoir un lin à fibres fortes.

Le lin battu est ensuite broyé ou par un tems sec et chaud, ou par un tems sec et froid; de cette manière la filasse est d'une plus belle couleur. Le lin broyé, chauffé, comme on fait ordinairement, donne une filasse jaunâtre, très difficile à blanchir.

Le lin, roui dans l'eau de mare durant 3 ou 4 jours ou plus, donne une filasse blanche. On peut aussi le rouir en l'entassant dans de grandes cuves d'où l'on doit le retirer ainsi que des mares, quand l'écume formée par la fermentation tombe au fond; autrement la fermentation trop forte pourrirait le fil. On le lave ensuite dans l'eau claire, et séché, il se broie sans le chauffer. Il faut plus de tems pour le rouir dans une eau courante. La filasse lessivée comme le linge à plusieurs reprises devient semblable à du coton, et prend aisément la teinture. Mêlée avec une égale quantité de laine et cardée, elle sert à des tissus délicats; c'est ainsi que se font les draps légers pour habits d'été.

Pour blanchir la toile, on remplit une cuve d'eau dans laquelle on jette du son. Ensuite la toile mise dans ce mélange demeure jusqu'à ce que l'écume formée par la fermentation descende au fond; après tirée, lavée et séchée, on la lessive ainsi. On met dessus une couche de cendre sassée, puis de la toile et une pareille couche de cendres, et enfin de l'eau chaude pour mouiller votre toile pressée par quelque poids fort, et ensuite du lessis chaud durant une demie journée et une nuit. Le matin lavez la, étendez la sur l'herbe et arrosez la jusque vers 10 heures. Après cela remettez la à la lessive comme auparavant, et faites ainsi alternativement durant 15 jours. Pendant les trois premiers jours augmentez la force du lessis peu à peu et diminuez la peu à peu durant le reste du tems. Au bout des 15 jours trempez bien votre toile lavée dans du lait de beurre ou sûr, ou écrémé, pendant 24 heures. Savonnez la et mettez la sur l'herbe. Répétez ce procédé 5 à 6 fois. A défaut de lait on

peut se servir d'eau tiède mêlée de son aigri. Enfin savonnez la et lavez, la bien.

La toile faite avec la filasse de lin roui à l'eau blanchit mieux.

Notre pays produit le lin en abondance. Si donc on établit des manufactures de toile comme nous avons des manufactures de drap, l'argent restera chez nous et circulera parmi les ouvriers et les consommateurs. Nos manufactures de papier trouveront des matières dans cette toile usée.

Celles d'huile de lin auront la graine qui nous donnera de l'huile à peinture et du mastic.

Le respectable Mr. Perrault, longtems protonotaire à Québec avait une manufacture dont voici la description faite par lui-même.

Québec, le 10 Octobre, 1834.

Monsieur, j'ai reçu hier la votre du cinq du présent à laquelle je m'empresse de répondre.

J'ai fait exécuter sous ma vue et direction les métiers et instrumens de mes écoles par des ouvriers engagés à la journée depuis 2s. 6d. à 3s. et même 3s. Cd. en sorte que je puis vous dire au juste ce que chacun me coûte, excepté deux métiers d'acier à tricoter dont l'un m'a coûté £25 et l'autre £12 10, £37 10

2 métiers à filer que j'estime à £50	
chaque,	100
1 métier à carder, composé de trois corps estimé	200
2 métiers à filer estimés chaque	£50 100
2 do à brayer do. do.	15 30
3 métiers à toile et à étoffe à	10, 30
1 do. à ceintures et galons	5
1 foulon	10
1 lavoir	5
12 rouets et 6 dévidoirs, à 20s.	18
12 cardes à	3s. 1 16
1 machine à raser l'étoffe	10
Des broches à tricoter, des fuseaux, des quenouilles, &c.	2 14
en tout environ	£550

Je ne doute nullement qu'en vous adressant à l'agent des émigrés à Montréal, il ne vous recommande des gens capables de vous faire toutes ces choses à meilleur marché que je les ai payé, vous pouvez même les faire venir d'Europe ou des États Unis à un prix plus modique.

Il n'y a pas assez longtems que mes élèves sont occupés à travailler à ces différents métiers pour vous les recommander.

Une personne accoutumée aux métiers pour la